

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Forces armées : "l'heure est grave ! Ressaisissez-vous !"

RIXES, consommation d'alcool ou de stupéfiants, dérives en tous genres, sont entre autres les maux qui ternissent l'image des Forces armées gabonaises (FAG) pour lesquels leur chef d'état-major général (CEMGFAG), Yves Ditengou, a tapé du poing sur la table, hier lors d'un rassemblement.

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

SOUUCIEUX de redorer le blason des Forces armées gabonaises (FAG) devant les débordements enregistrés et divulgués sur les réseaux sociaux, notamment, et sur la place publique, le chef d'état-major général des Forces armées gabonaises (CEMGFAG), le général de division Yves Ditengou, s'est adressé hier aux officiers généraux, officiers supérieurs, officiers, sous-officiers, officiers marins, soldats, aviateurs, matelots et sapeurs pompiers des Forces armées. Ce rappel au respect strict du Code de l'honneur du militaire s'est déroulé au camp Aïssat de Libreville.

En première ligne dans la lutte contre la pandémie de Covid-19, le CEMGFAG a indiqué dans son intervention, sur un ton ferme, que "si notre action a été favorablement accueillie et appréciée par les populations et a contribué de manière significative à freiner le nombre de contaminations, il n'en demeure pas moins qu'elle a révélé au grand jour des errements et des dérapages comportementaux de nos personnels, qui



Le chef d'état-major général des Forces armées gabonaises (CEMGFAG), Yves Ditengou, ferme et sans concessions face à ses troupes.

ternissent l'image et le renom de l'Armée". Selon Yves Ditengou, "l'heure est grave ! Des vidéos humiliantes et dégradantes, mettant en scène des personnels des FAG circulent sur les réseaux sociaux, mis en ligne par les internautes et relayées par une certaine presse numérique avide du sensationnel

spécialisée dans l'intox et l'infox, dont le but est vraisemblablement de casser du sucre sur nous, n'hésitant pas à traîner dans la boue notre Autorité de tutelle. Malheureusement, je dois le reconnaître, nous leur avons volontairement prêté le flanc, leur donnant ainsi du grain à moudre

pour faire vendre leurs feuilles de chou ou augmenter le nombre de visionneurs friands d'articles à sensation, même infondés". S'agissant des dérives et débordements dont se seraient rendues coupables ses troupes, le chef d'état-major général des FAG a précisé " outre les abandons

de poste qui sont légion, il s'agit d'abord de la consommation abusive d'alcool, de la vente et de la consommation de stupéfiants tels que le chanvre indien, cocaïne, héroïne et produits psychotropes du genre tramadol. Il ne se passe plus un jour sans qu'un militaire des FAG ne soit déféré pour possession de produits illicites visés supra ou impliqués dans les réseaux d'écoulement de ceux-ci". **FERMETÉ** • S'interdisant de baisser la garde face à ces dérives, le CEMGFAG s'est voulu martial. "S'agissant des rixes et autres, le ministre de la Défense est excédé, je dis bien excédé ! J'ai reçu, tout comme mes collègues de la Gendarmerie nationale et de la Garde républicaine, des instructions fermes de sa part et je ne transigerai pas, c'est désormais tolérance zéro ! Tout militaire impliqué sera systématiquement traduit devant un Conseil de discipline avec une seule sanction : la radiation, avec perte d'effets et attributs médiatisée, pour servir d'exemple".

De plus, alors que les éléments des FAG sont fortement impliqués dans la lutte contre la pandémie de Covid-19, Yves Ditengou a poursuivi son adresse en pointant "des altercations, des rixes et des bagarres entre militaires des composantes des FAG entre eux, ou qui les opposent aux membres des autres composantes des FDS, qui sont des frères d'armes, ce qui, vous en conviendrez avec moi, est extrêmement grave, détériorent notre image. Alors que mes collègues et moi œuvrons pour impulser une dynamique de cohésion prônée par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, chef suprême des Forces de défense et de sécurité, et nos deux ministres de tutelle, des brebis galeuses ont choisi d'agir à contre-courant, se proclamant ainsi hors-la-loi, foulant ainsi au pied le règlement de discipline général et le code d'honneur du militaire gabonais".

Contrepoint

La hiérarchie ne maîtrise plus rien ?

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

EN 1999, Pirelli (groupe italien spécialisé dans la production de pneumatiques, filiale de ChemChina) s'était associé au footballeur Ronaldo (connu surtout pour ses accélérations dévastatrices) pour concocter une publicité de 20 secondes. Mais au-delà de la beauté des images, c'est surtout le message qui avait marqué les esprits : "sans maîtrise, la puissance n'est rien".

Après chaque mauvais buzz de policiers, de gendarmes ou des militaires, on a l'impression que leurs supérieurs sortent d'un long sommeil. Pourtant, les problèmes sont les mêmes depuis plusieurs années. Les mêmes comportements (racket, abus d'autorité, vente de substances illicites, etc.) perdurent et sont dénoncés. Sans que rien ne change. Alors à quoi va servir un nouveau coup de gueule si tout est faux dès le départ ?

Le problème, quand on évoque ces agents de l'État, est que le

haut commandement semble ne plus avoir de prise sur ses éléments. Tout le monde le sait : ce personnel est investi d'une puissance. Parce qu'ils sont "détenteurs d'une parcelle de l'autorité de l'État, responsables de l'exécution des lois et règlements", comme le souligne la Charte du Policier édictée en février 1978. Ce qui est aussi le cas pour la Gendarmerie ou l'Armée. Ces personnes en ont conscience et en abusent trop souvent. Malheureusement.

Il y a plusieurs raisons à cela.

Mode de recrutement et formation défailants (par exemple, la Charte évoquée plus haut, en son article 4, indique que la vie professionnelle du policier dépend de sa formation initiale et doit être suivie dans les unités), complicité entre des supérieurs et des agents (c'est ce que dit la légende urbaine autour du racket des chauffeurs de taxi)... Depuis bien longtemps, l'image des Forces de défense et de sécurité est écornée. Malgré tout, on se demande s'il y a une réelle volonté de maîtriser les troupes...